

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[154. Bruxelles, Dimanche 29 octobre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

154. Bruxelles, Dimanche 29 octobre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Salon](#), [Santé](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-10-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4008-4009, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

154 Bruxelles Dimanche 29 octobre 1854

[Calochim] revenu hier de Berlin rapporte que mon neveu et Budberg sont fort

tristes, ils ne savent rien des renforts que Crept. m'annonçait l'autre jour comme arrivés. Pourquoi mentir ? le profit est si court. Me revoilà donc aujourd'hui croyant tout-à-fait à la chute de Sébastopol. Le capitaine Belge est revenu hier matin, pour me dire que le Prince Menchikoff est un sot. Il n'a qu'un moyen de se sauver. C'est de livrer bataille. S'il a assez de monde, il vous met en grand péril. Si non, Sébastopol est perdu. Selon cette même autorité, la place ne peut tomber que le 6 ou 7 Novembre. Quelle longue attente, on ne le saura que le 18. Car le télégraphe Menchikoff ne racontera pas cela.

J'ai eu une bonne lettre de Morny mais toujours de sa campagne. Il ne sera en ville que vers le milieu de la semaine, alors il me dira quelque chose, maintenant il n'est occupé que d'un renard apprivoisé dont il a fait son unique société. Il ne lit pas de journaux ; on l'attendait à Paris on ne lui envoie rien.

Une lettre de Lord Brougham, de cas, rien, des lieux communs. Une réponse de Sainte-Aulaire dictée à sa femme sa signature tremblante. Il est très malade. Pauvres gens c'est désolant. Vous avez vu que les Sutherland ont perdu leur second fils en Crimée. Au fond on croit que les Allemands vont s'arranger. Quand nous arrangerons-nous ? Tout ce que vous me dites sur cela est de l'or.

La pluie a cessé. J'ai pu hier recommencer à marcher, mais autour du parc seulement. Et puis j'en fais le tour onze fois en voiture. Cela me prend 70 minutes. Et voilà ma révélation de la journée. Adieu. Adieu, quand verrai-je le bois de Boulogne !

J'ai revu Lord Howard, le jour même de son retour à Bruxelles. Il est venu. Une visite de 2 heures. Nous avons parlé de tout, vous savez que tout me va. Il a été bon enfant. Ici il passe pour un brutal. Adieu encore.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 154. Bruxelles, Dimanche 29 octobre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9633>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

154. / Druggeller ⁴⁰⁰⁸ ~~Druggeller~~ 29.
Octob. 1854.

Calachian venenii luii de Berlin
rapporte que non ceun et
Pudberg, sont fort tenten. il la
sancet rien de rapporte plus
sept: m'aucun reçoit l'acte
jone conuenus avien. pour
mueti, le profit est si court.
me servile donc aujourd'hui
croquant tout à fait à la suite
de Sévastopol. le capitaine
Delpe est venenii luii matin
pour me dire que Druggeller
: chikoff est un sot. il n'a
gu' un moyen de se sauver
l'un de leurs batailles. s'il
a assez de monde il vous met
un grand pécit. si non, Séva,
: Tapot est perdu.

selon cette même autorité
la place ne peut l'être que
le 6 ou 7 novembre. quelle
longue attente, on ne le saura
que le 18. car le télégraphe
Mouchet-Rost ne se coule pas
alors.

j'ai eu une bonne lettre de
Moray mais très pressée de la
campagne. il ne sera en
ville que vers le milieu de la
semaine, alors il me dira
quelque chose. maintenant
il n'est occupé que d'être
resté tenace à grisonner dans
il a fait son œuvre sainte!
il ne lit pas de journaux, on
l'attendait à Paris on en lui
mange rien.

40092
une lettre de Lord Droughean,
de saumon, rien, des lettres
communes. une réponse de
M. Andrieu ditte à la femme
sa signature tremblante. il
est très malade, pauvre,
peu s'en dit tout.

vous avez vu Jules Sully
oul perdu leur monde fils
un fricci.

au fond on croit que les
allemands vont s'arrêter.
quand vous arrêteront-ils?
tout ce que vous en dites sur cela
est de l'or.

la pluie a cessé. j'ai pu bien
de nouveau à me coucher, mais
autour du pare ventement.
et puis j'ai fait le tour ou
fais en voiture. cela me prend

70 minutes. et voilà ma révé-
lation de la journée.

adieu, adieu, quand aurai-je
le bon de Doulogue !

j'ai suivi Lord Howard, le jour
même de son retour à Bruges, il
est venu. une visite de 2 heures.
nous avons parlé de tout, vous
savez que tout me va. il a été
bon enfant. ici il passe pour
un brutal.

adieu encore